L’odyssée de Salamandre

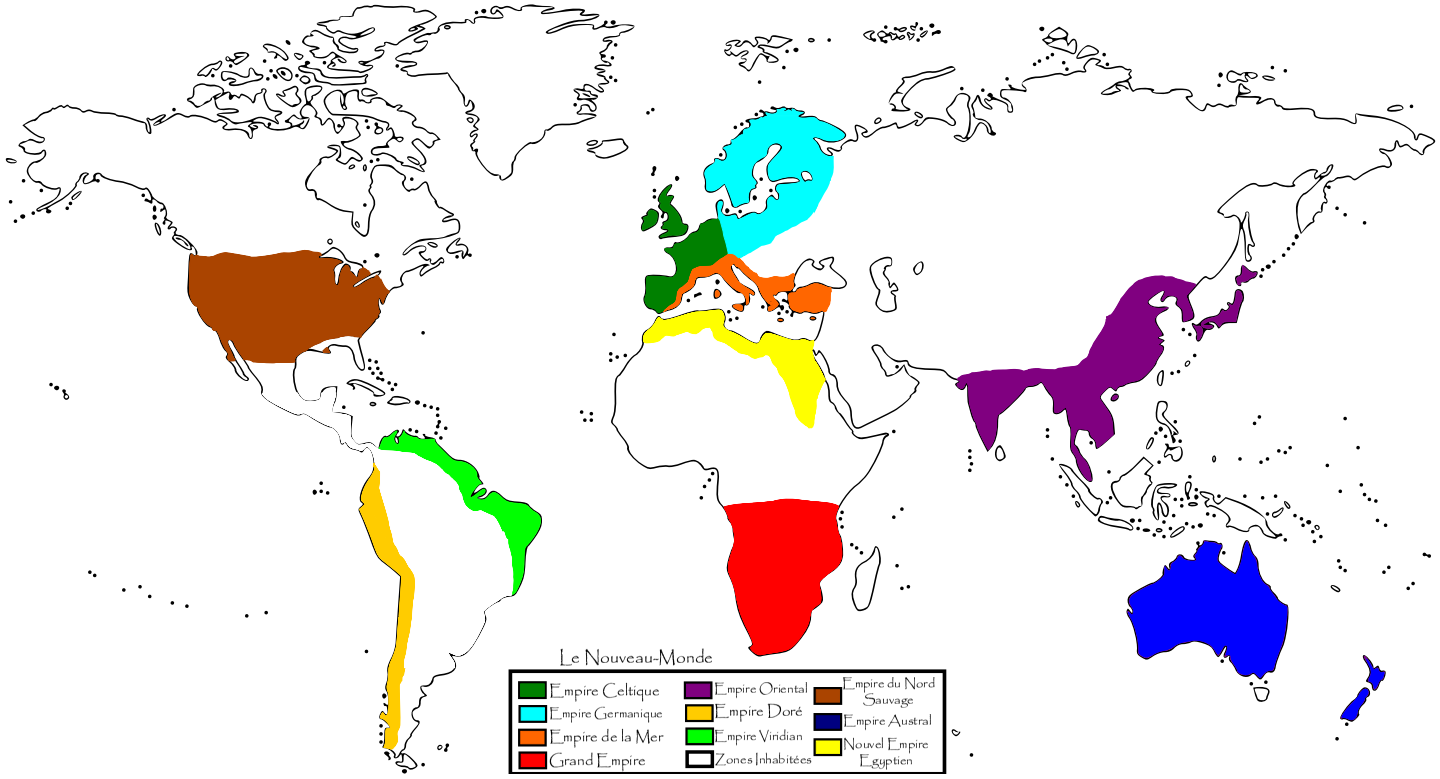
Joffrey Lebourg

L’odyssée de Salamandre

Les Chroniques du Nouveau-Monde – Tome 1

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08338-4


Le Nouveau-Monde
Empire Celtique
Empire Germanique
Empire de la Mer
Grand Empire
Empire Oriental
Empire Doré
Empire Viridian
Zones Inhabitées
Empire du Nord Sauvage
Empire Austral
Nouvel Empire Egyptien

Prologue

Cette histoire est née d'un échec. Les hommes ont échoué. Malgré leurs efforts nés d'une prise de conscience tardive, l'état de notre Terre a continué à se dégrader. L'ultimatum imposé par les Gardiens, à savoir l'an 2050, fut atteint sans que cette tendance s'inverse. Et les protecteurs de l'Équilibre naturel durent agir, conformément au Plan S qu'ils avaient établi au tournant de l'an 2000. Plan S comme « sauvegarde de l'environnement », mais pas comme « sauvegarde de l'humanité », quoiqu'ils eussent aimé ne pas en arriver là.

Dans les faits, quatre-vingt-dix pour cent de la population humaine fut annihilée par magie et toutes les marques de modernité furent rasées, sauf certains édifices spécifiques. Cela peut paraître extrême, mais gardons en tête que la Terre est aussi nommée le « monde principal » et constitue le cœur de l'Univers, le noyau de l'Arbre des Mondes. Si elle avait dépéri, les milliers d'autres mondes en auraient aussi été impactés. Et, même si plus de huit milliards d'êtres humains ont été tués durant le Plan S, ce sont trois cents milliards d'autres qui ont eu l'assurance de ne pas voir leur planète se déliter sous leurs yeux sans qu'ils puissent rien y faire (estimation sans doute basse, car il est impossible de recenser tous les humains de l'Univers). S'ajoutent à ce nombre toutes les espèces humanoïdes apparentées : Elfes, Nains, fées, lutins, hommes-bêtes, sirènes et ainsi de suite. Ces races magiques, mises toutes ensemble, doivent représenter une population au moins aussi nombreuse que les humains. Face à cela et en gardant une froide logique mathématique, les victimes du Plan S sont « quantité négligeable ».

Durant la semaine précédant l'équinoxe de printemps 2051, les Gardiens déployèrent donc d'incommensurables quantités de magie pour détruire les immeubles, le goudron et l'asphalte ayant recouvert la planète, déterrer les câbles électriques et fibres optiques quadrillant le sous-sol, détruire les milliers de satellites en orbite, réimplanter les espèces animales et végétales disparues depuis cinq cents ans à cause de la folie de l'Homme mais préservées par le clan dans des parcs spéciaux, replanter les forêts abattues à la place des villes et des champs après avoir fertilisé le sol appauvri et en ayant accéléré la croissance végétale par magie, régénérer la glace des pôles et des montagnes, abattre et reboucher les forages pétroliers, retirer tous les déchets nucléaires enfouis, purifier l'air, nettoyer les océans, réparer la couche d'ozone, désensabler les côtes et les rivières, restaurer les falaises et les littoraux pour replacer correctement les courants océaniques (donc les climats)… Voici une liste non exhaustive de ce qu'ils durent faire, en partenariat avec les dieux de nombreux cultes polythéistes du monde qui attendaient ce jour depuis des lustres, ainsi que des milliers d'esprits et d'humanoïdes bénévoles. Le monde avait retrouvé son aspect d'il y a plus ou moins deux mille ans.

En parallèle de cela, les Gardiens ont refondu les nations en dix grands Empires dont ils ont eux-mêmes choisi les dirigeants et sur lesquels ils gardent un contrôle direct. Le « degré civilisationnel » de ces Empires ressemble à l'Antiquité pour l'Europe et le Maghreb, le Moyen-Âge pour l'Asie et la Renaissance pour les autres. Dans chaque Empire fut restauré le culte de divinités anciennes, selon des accords établis au préalable. Toutefois, de nombreuses régions sont situées hors des frontières : ce sont les Zones Inhabitées, réservées aux créatures magiques ne souhaitant pas subir la compagnie des humains, après des millénaires à se cacher d'eux.

Il fallut aussi commencer à bâtir des maisons en s'inspirant de différents styles, pour donner des modèles aux survivants du sort annihilant. Les rescapés sont censés former la fraction la plus honnête de l'ancienne population. Ils subirent un rapide lavage de cerveau pour leur ôter certains savoirs dangereux, notamment dans le

domaine de l'armement ou dans les sciences, pour les remplacer par les bases d'un mode de vie en adéquation avec la nature d'une part, avec l'époque où avait été ramenée leur région d'origine d'autre part et aussi par quelques connaissances d'artisanat. Le milliard d'humains restant fut relâché sur Terre le 21 mars 2051, Nouvel An du calendrier comme c'était le cas dans de nombreuses civilisations avant l'ère chrétienne, et désormais le jour où la planète obtint une seconde chance et renaquit sous le nom de Nouveau-Monde.

Cependant, les Gardiens ont maintenu certains savoirs et objets du vingt et unième siècle qu'ils jugeaient utiles ou inoffensifs. Par exemple, certaines lois sur l'égalité des sexes ou des couleurs de peau. Mais toute cette procédure ne fut pas sans conséquence pour eux : en échange de ce tour de force, ils renonçaient à leur aptitude à se déplacer librement sur la Terre et devaient donc faire confiance à l'humanité pour ne pas gâcher ce nouvel avenir.

Et il y a autre chose… Une procédure secrète des Gardiens… Sans que les humains ne s'en aperçoivent, ils ont [redacted].

CENSURÉ PAR LES GARDIENS.
INTERDICTION DE DIFFUSION.

Un étrange rêve

Le cerf broutait tranquillement dans la forêt. Dans cette région de l'Empire Celtique, nommée autrefois Normandie, le vent soufflait presque en continu. À ce moment-là, il venait de l'ouest mais n'apportait aucune odeur suspecte. Aucun bruit anormal ne troublait la quiétude de la forêt, les oiseaux chantaient, un couple de lapins gambadait dans les fourrés. Soudain : un sifflement. Une flèche vint se ficher dans l'encolure du majestueux animal. Aussitôt, la douleur irradia son corps. Il se redressa et tenta de s'enfuir, mais il n'alla pas bien loin avant qu'une deuxième flèche ne vienne se planter dans sa nuque. Il s'effondra.

Une toute jeune fille, très menue, descendit de l'arbre où elle s'était postée. Elle portait une tunique à carreaux verte et des braies brunes, ce qui l'avait aidée à se dissimuler. Elle s'approcha du cerf agonisant, s'agenouilla, dégaina son couteau de chasse et, d'un geste vif, l'acheva. Puis, toujours à genoux, la jeune fille adressa une brève prière à Cernunnos, dieu de la Faune et des Saisons, dont le cerf était aussi l'emblème. Elle porta ensuite à sa bouche le sifflet en os attaché à son cou et envoya trois signaux brefs. Enfin, elle s'assit sur une pierre plate et se pencha en arrière, profitant des rayons du soleil de début juillet. Pour la décrire en quelques mots, elle était dotée de grands yeux aussi verts que la forêt, d'une crinière de boucles rousses disciplinée à grande peine et sa peau d'albâtre arborait quelques discrètes taches de rousseur pas disgracieuses sur ses pommettes et son petit nez. Avec cette allure de sauvageonne et ses quelques extravagances, elle semblait tenir autant du lutin malicieux que de l'adolescente humaine. Après quelques minutes, un groupe

d'hommes baraqués portant braies et tunique arriva du nord. L'un d'eux, avisant la dépouille, s'exclama :

– Tu l'as abattu toute seule ?! Tu es vraiment incroyable, Salamandre !

L'intéressée inclina modestement la tête, fière malgré tout, puis les chasseurs attachèrent le gibier à une perche et tous s'en allèrent.

– Notre chasse fut bonne, reprit celui qui venait de parler. D'après les signaux que nous avons entendus, les autres ont aussi eu des proies satisfaisantes. En tout cas, nous avons de quoi manger pour longtemps.

– Enfin ! Briac, tu rends-tu compte que nous avons dû chasser les cinq dernières semaines pour refaire les réserves de viande mises au plus mal cet hiver ? Le village ne compte qu'une vingtaine de foyers, mais les proies se faisaient si rares que même nos quatre groupes de chasseurs n'y arrivaient pas !

Contrairement à l'idée reçue, les Gaulois antiques ne mangeaient presque pas de viande. Ce qui avait obligé les Français du Nouveau-Monde, en étant revenu à ce stade, à se restreindre afin d'adopter leurs mœurs, mais sans en revenir à un point si extrême. D'où la nécessité de chasseurs car la viande d'élevage (volaille, mouton, porc et… chien !) ne suffisait pas. D'un autre côté, la chasse excessive ne serait pas viable.

– Je sais, petite sœur ! fit Briac. Mais cette fois, nous pourrons nous reposer pendant longtemps. Et en partie grâce à toi : tuer un cerf n'est pas donné à tout le monde. Tu es vraiment notre meilleure chasseuse, même si aucun garçon du groupe ne l'admettra jamais.

Et c'était vrai. Nul ne savait pourquoi, mais Salamandre avait ça « dans le sang ». La chasse l'avait intéressée dès son plus jeune âge, elle était capable de se faufiler à pas de loup derrière n'importe qui, était une excellente grimpeuse et avait parfait ces dons innés en apprenant à tirer à l'arc aussi bien du bras gauche, son bras « naturel », que du bras droit. Lorsqu'ils revinrent au village, après avoir traversé la forêt et les champs, ils furent accueillis dans la joie –

certains bavaient à l'avance devant les carcasses. Briac fit grimper sa petite sœur sur ses épaules pour lui permettre d'échapper à la foule et la porta ainsi jusqu'à leur maison. Quand ils entrèrent, leur mère Gwenaëlle leva les yeux de son tissage et dit :

– Si je me fie aux acclamations dehors, je dirais que notre petite chasseresse a encore fait des merveilles, n'est-ce pas ?

– Oh oui Mère ! s'exclama Briac. Elle a tué un cerf à elle seule, avec deux flèches seulement !

– Je n'ai jamais compris pourquoi tu préférais la chasse à des activités plus calmes, dit la mère à sa fille, mais tant que tu ne te blesses pas…

Chez les Celtes, les filles pouvaient avoir une éducation au combat au même titre que les garçons si elles en manifestaient le désir, sans que cela choque personne. La chasse, c'était plus rare, mais cela se faisait aussi et Salamandre n'était pas la seule fille du village à battre la forêt à la recherche de gibier. Il était néanmoins attendu qu'elle cesse quand elle serait en âge de se marier, pour devenir la gestionnaire de son propre foyer.

– Merci Mère, répondit l'adolescente en rosissant, faisant ressortir ses éphélides. Puis-je monter me reposer un peu ?

– Bien sûr, ma chérie. Tu as été dehors tout l'après-midi ! Mais pas plus d'une heure, d'accord ? Il est déjà tard et il faudra m'aider à préparer la soupe ensuite.

– D'accord Mère.

Comme durant l'Antiquité, les Celtes du Nouveau-Monde mangeaient plutôt des légumes et de la viande séchée ou de la charcuterie[1] en un consistant déjeuner et préféraient soupe, bouillie de céréales ou ragoût clair en guise de dîner léger. Salamandre grimpa l'échelle menant à l'ancien grenier, où sa chambre et celle de son frère étaient aménagées, séparées par un drap tendu. Elle

1. Déjà à leur époque, les Celtes en raffolaient. Et la gastronomie gauloise (notamment la charcuterie) était très réputée, surtout après la colonisation par les Romains.